



REGARDS CROISÉS sur l'avenir du HÉDAS

Un projet d'aménagement mené en concertation

PpP

Pau Porte des Pyrénées
Ville de Pau

www.pau.fr

LE HÉDAS

Le Hédas, un patrimoine singulier au cœur de Pau

« Une pépite au cœur de la ville », « un passage souterrain qui traverse tout le Hédas », « un trou », « un quartier underground », ... On y trouve « des passages », parfois secrets, « un tunnel »... La manière dont les habitants de Pau parlent du Hédas exprime bien toute la complexité de ce quartier historique qui traverse le cœur de ville. Il n'y a pas « un » Hédas, mais « des » Hédas.

C'est un quartier que l'on parcourt parfois pour se promener ou pour sortir le soir, que l'on traverse quelquefois pour rejoindre le quartier Joffre depuis la rue Tran, mais que l'on regarde le plus souvent de haut, en traversant l'un des ponts qui l'enjambent. Un quartier qui fascine les habitants comme les touristes, mais à l'identité mal définie, que l'on connaît finalement très peu.

L'enjeu majeur de la transformation du quartier du Hédas repose justement sur l'opportunité de lui donner un nouvel avenir dans le respect de ses identités multiples : mettre en valeur ses richesses, préserver sa diversité culturelle, sociale, démographique et environnementale, sans bouleverser les équilibres en présence. Il réside enfin dans la possibilité de retrouver de nouveaux liens entre la ville haute et la ville basse, à lui réinventer de nouvelles fonctions pour que le Hédas reprenne toute sa place dans la ville.



“Lorsque le projet de revitalisation du centre-ville a été lancé en 2010, j'ai souhaité que l'aménagement du quartier du Hédas y tienne une place toute particulière.

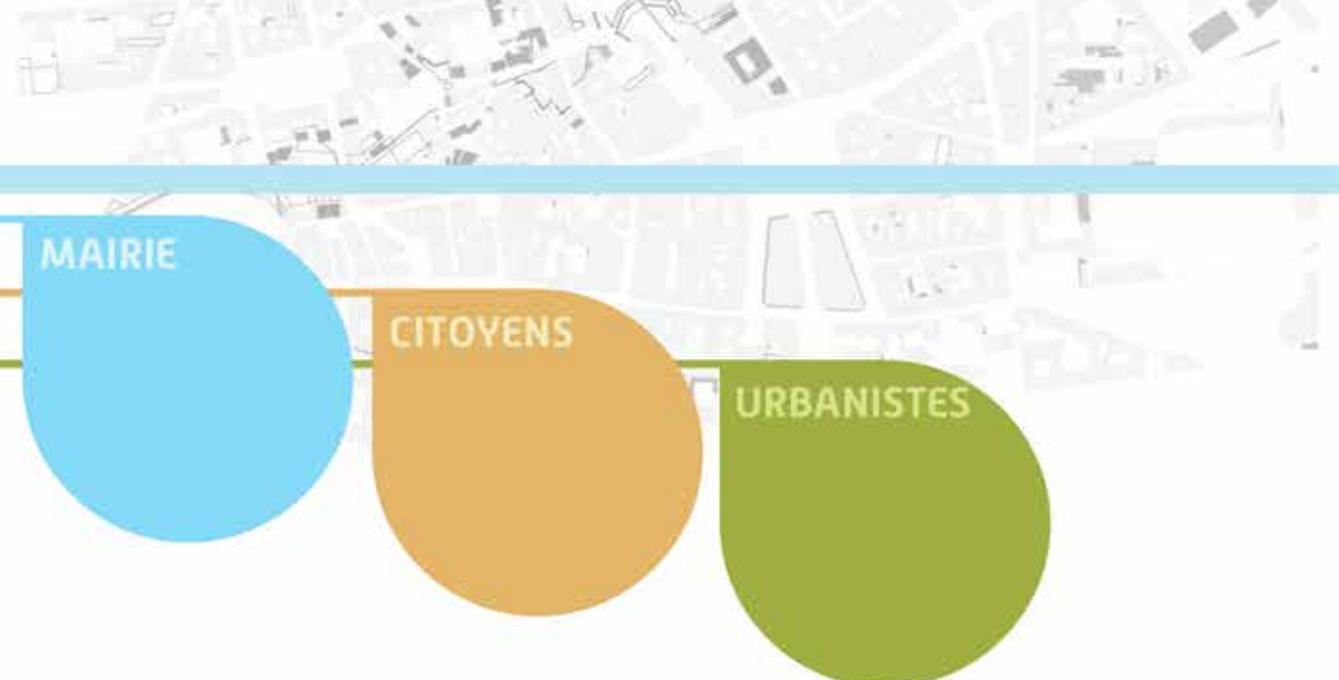
Ce quartier du cœur de ville mérite une attention spéciale car il est unique. Fort d'un patrimoine architectural et paysager exceptionnel, le Hédas offre une vision atypique de la ville qu'il convient de préserver et valoriser.

L'aménagement d'un tel quartier, riche de ses associations comme d'une vie sociale diurne et nocturne, nécessite donc le plus grand soin. C'est pourquoi j'ai souhaité que les habitants et les usagers du quartier soient largement associés à la réalisation de l'étude d'aménagement.

Je me félicite aujourd'hui de cette large participation qui, au-delà du témoignage de l'intérêt que portent les palois pour ce quartier, a permis d'enrichir largement le travail des équipes pluridisciplinaires et de construire ensemble le Hédas de demain dans une vraie démarche de concertation.”

Martine LIGNIÈRES-CASSOU
Députée-Maire de Pau

Sommaire



A Février 2011 :
Lancement
de la concertation
citoyenne...

B Mai 2011 :
Sélection des
trois cabinets
d'urbanisme...

C Mai, juin 2011
Organisation des
premiers ateliers
citoyens...

D Octobre 2011
Présentation de
la synthèse du
diagnostic citoyen...

E Janvier 2012
Présentation du
diagnostic des
équipes urbaines...

F Février 2012
Atelier commun
citoyens/urbanistes...

G Avril 2012
Présentation du cahier
des charges élaboré
à partir des diagnostics...

H Juillet 2012
Remise des projets
d'aménagement
des équipes urbaines...

I 1^{er} semestre 2013
Réunion publique de présentation
des projets et choix définitif du
projet d'aménagement retenu...



► La naissance d'une ambition

Lancé en 2008 par la ville de Pau, le projet de requalification des espaces publics ne pouvait pas faire l'impasse sur le Hédas. Situé dans le cœur de ville, le Hédas est un quartier exceptionnel, une chance pour la Ville de Pau. Il s'inscrit naturellement dans le projet de revitalisation du centre ville. Une fois les travaux de rénovation du quartier Joffre lancés, la Ville de Pau a donc naturellement tourné son regard vers la partie basse de la ville. Avec l'ambition d'offrir à ce quartier un véritable projet à la hauteur des attentes.

Parce que le Hédas mérite mieux qu'un simple coup de pinceau, début 2011, la Ville de Pau a choisi de confier à la Société Immobilière et d'Aménagement du Béarn (SIAB), en charge du projet de revitalisation du centre-ville, le soin de lancer une étude approfondie pour revaloriser le Hédas, avec la volonté de mettre en œuvre une véritable démarche participative. Un choix cohérent qui permet d'inscrire la rénovation du Hédas dans le projet plus vaste de revitalisation du centre ancien.



► Les Ateliers de la Cité

Après les mots, les actes. L'aménagement du Hédas est le premier projet soumis à la concertation citoyenne via les Ateliers de la Cité créés en février 2011 au Pavillon des Arts et nés de la volonté plus large de donner la parole aux habitants et de co-construire avec eux le projet urbain.

Au-delà du Hédas, les Ateliers de la Cité illustrent plus globalement la démarche participative engagée par la Ville de Pau. Ils permettent à tous ceux qui le souhaitent non seulement de s'informer sur les projets en cours ou à venir, mais aussi et surtout de participer à la construction du projet urbain.

À partir d'une relecture du patrimoine et de l'urbanisme palois, ils ont l'ambition d'inventer collectivement la ville de demain.



Février 2011

« Je pense que le Hédas, en fait, on ne le connaît pas bien alors que c'est une vraie richesse. Et si on arrivait à le rendre plus visible, à l'ouvrir, le rendre accessible, l'aménager un peu, ça donnerait au centre-ville de Pau une autre dimension. »

Janvier 2011



AVIS À LA POPULATION

► La concertation citoyenne est officiellement lancée en mars.

L'implication des citoyens ne se décrète pas, mais se construit dans un processus où la parole et les points de vue de chaque participant sont entendus et respectés.

Il s'agit donc de définir des méthodes de travail spécifiques pour faire émerger la parole et dépasser le registre des revendications individuelles.

L'accompagnement par un animateur neutre et des modes d'animation spécifiques à chaque rencontre assurent la richesse des débats.

L'ambition est aussi de mettre en place un dispositif durable de concertation, depuis le diagnostic jusqu'à la durée des réalisations.

Les parcours et les ateliers sont enregistrés et retranscrits. Ils font l'objet de synthèses assurant la prise en compte de l'expression des participants.

« On a la chance d'être dans un quartier historique. On sent que c'est un lieu chargé d'histoire. Il y a de vieilles bâtisses, de belles pierres, du patrimoine. »

LE HÉDAS en chiffres

1 km

la longueur de la rue du Hédas

20 m

le dénivelé entre le bas et le haut du Hédas

13 ha

la superficie totale du Hédas

7

le nombre de bars et restaurants installés au Hédas

12

le nombre d'associations implantées dans la partie basse du Hédas

8 m

la largeur moyenne de la rue du Hédas. De 4 m à proximité de la place d'Espagne, jusqu'à 75 m à la hauteur de la place Récaborde

1 école et 1 crèche

« Ce que je connaissais du Hédas avant de l'étudier, c'était un parking. Un grand parking. Et de l'autre côté, en tant qu'ado, quand on était au Cours Bosquet, on tombait sur un espace pas déterminé, très resserré. On ne savait pas trop où ça allait et on ne savait pas par où ressortir si on s'engageait dedans. »



➤ La parole aux urbanistes...

En parallèle de la concertation citoyenne, la Ville et la SIAB choisissent de confier la réalisation d'études urbaines de faisabilité à trois cabinets spécialisés : Architecture et Territoires, D'une Ville à l'Autre et Obras.

Une démarche complémentaire de celle menée par les citoyens visant à enrichir le projet d'aménagement du Hédas, en confrontant l'expérience du vécu des habitants à l'expertise de spécialistes : urbanistes, architectes, architectes du patrimoine, paysagistes, ingénieurs (hydraulique, lumière, déplacement, structure, etc.), sociologues, historiens.

3

TROIS VISIONS DU QUARTIER

➤ Architecture et Territoires :

Installé dans le Gers, l'atelier couvre plusieurs champs comme l'architecture, l'aménagement, l'urbanisme, le conseil et l'expertise. La connaissance de l'environnement du projet constitue, pour l'atelier, le préambule systématique à l'élaboration de chaque réponse architecturale.

➤ D'une Ville à l'Autre :

Créé en 2002 à Toulouse, l'atelier défend une vision unifiée de la ville, refusant le cloisonnement entre les disciplines ou les échelles d'intervention. Lauréat du palmarès des jeunes urbanistes 2005, il intervient aussi bien sur des questions de planification que sur la composition de plans de référence de nouveaux quartiers ou d'opérations de renouvellement urbain.

➤ Obras :

Fondé à Paris en 2003, Obras Architecte-Urbaniste concilie les microprojets et les enjeux territoriaux. Les mutations contemporaines de sites magnifiquement modelés par l'histoire, où la nature a désormais un rôle majeur, sont l'occasion pour l'agence de définir ce que pourrait être un développement soutenable.



➤ C'est parti !

Le premier atelier partenarial est organisé le 13 mai, aux Ateliers de la Cité. Il réunit les structures, associations, commerçants, élus et techniciens pour préparer le terrain de la concertation.

L'atelier est l'occasion de proposer les modalités de participation envisagées, de les ajuster et de recueillir les premiers avis et propositions. C'est avant tout une rencontre qui pose les bases d'une relation nouvelle afin d'accompagner l'élaboration du projet du Hédas. Ces acteurs sont le relais privilégié pour mobiliser les habitants. Des panneaux d'expression libre sont installés aux Ateliers de la Cité et dans le quartier.



➤ « Raconte-moi le Hédas ! »

Le 30 mai, les ateliers de la Cité accueillent une trentaine de personnes pour « raconter leur Hédas » dans le cadre d'un travail sur la mémoire et les récits de vie.

L'objectif est de faire émerger des éléments de l'identité du quartier, de son histoire récente ou plus lointaine, pour permettre aux Palois de s'appuyer sur le passé de ce quartier singulier afin de mieux construire son avenir. Pour engager le débat, les participants sont invités à apporter avec eux des objets, des photos ou articles.



➤ Le long du Hédas

Une vingtaine de personnes participent le 31 mai à un parcours commenté le long du Hédas.

L'idée n'est pas d'organiser une visite guidée, mais d'orchestrer une rencontre sur le terrain afin de susciter les observations et les propositions spontanées des participants.

« Moi, je n'y ai jamais mis les pieds ! Pourtant, je n'habite pas loin. Et pourquoi ? Oh parce que je n'y passe jamais. Je passe par le haut, et pas par le bas, parce que ça craint comme on dit. »

« C'est vraiment l'école de quartier qui est dans le quartier le plus historique de Pau, et dans laquelle, quand les parents d'élèves viennent inscrire leurs enfants, les premiers mots qui arrivent c'est : petite école, un charme fou parce qu'on est au pied du château, on a la plus belle vue du château. »

Le Hédas aux origines de Pau



Il était une fois un ruisseau qui prenait sa source à Idron, traversait Bizanos puis coupait la ville de Pau avant de se jeter dans les eaux du Gave, laissant derrière lui un profond ravin formé par l'écoulement des eaux. On l'appelait le Hédas...

Au XII^e siècle, un petit poste fortifié est érigé sur une butte naturelle au confluent du Hédas et du Gave de Pau. Les rives du Hédas servent alors de pâtures communaux. Le ruisseau est cependant progressivement négligé.

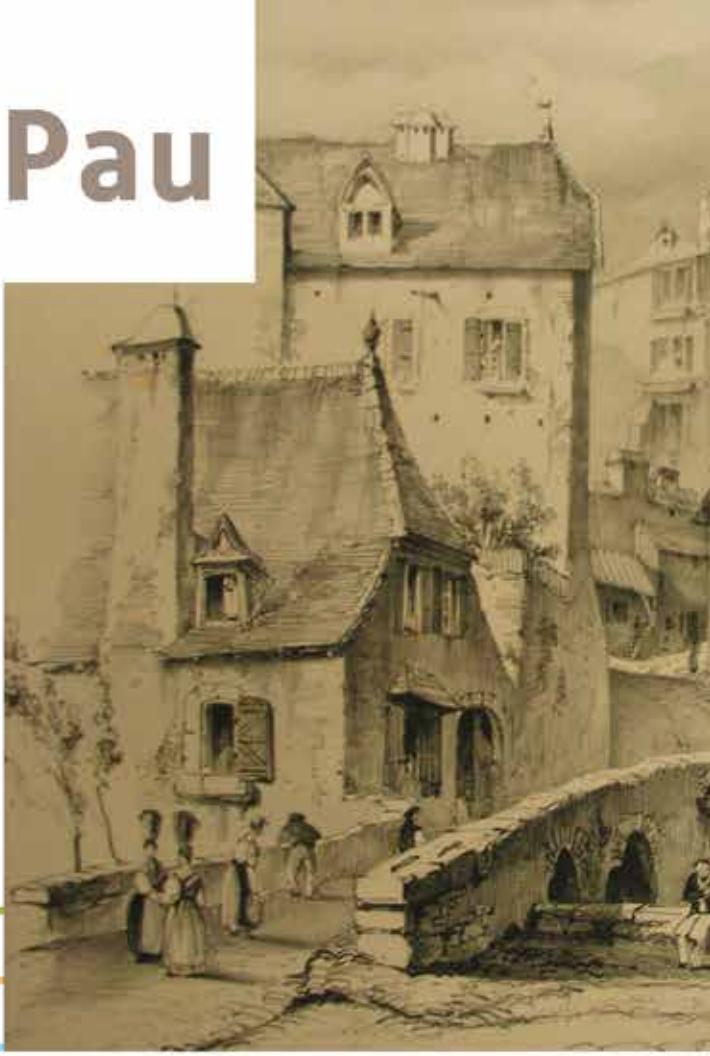
En 1493, un décret autorisant la création d'étaux à viande entraîne rapidement l'émanation d'odeurs insoutenables. Le cours d'eau devient un lieu de concentration de déchets et de déjections. En 1854, pour mettre un terme aux nuisances, la ville commence à boucher le ruisseau avec l'aide des riverains. En 1873, la ville institue le tout à l'égout et le lit du ruisseau du Hédas devient alors le collecteur de la ville.

La mauvaise image que véhicule le quartier crée inévitablement des tensions entre habitants de la ville haute et ceux de la ville basse. Les conflits se multiplient. Le développement de la ville et son rôle de station de luxe accentuent le dédain, puis le mépris pour ce quartier.

Il faut attendre 1950 pour que la Ville de Pau se penche enfin sur ce quartier délaissé. Une procédure de Résorption de l'Habitat Insalubre, appelée aussi « Opération Taudis », voit le jour. La Ville choisit alors de démolir le cœur de quartier pour engager sa future reconstruction. La zone de démolition correspond à l'actuelle place Récaborde et comprend treize immeubles. Un véritable choc. Près de quatre habitants sur dix fuient le quartier entre 1962 et 1982.



« On voit énormément de touristes, des gens avec des plans, qui se baladent, se repèrent, cherchent la fontaine d'Abdel Kader, qui n'est absolument pas signalée. »



« La Tour du Bourreau, c'est le lieu où le bourreau stockait les haches et tout son matos. À l'intérieur il y a des murs qui sont épais comme ça ! »



En 1974, en partenariat avec l'État dans le cadre d'un contrat de ville moyenne, la Ville de Pau envisage plusieurs pistes pour revitaliser le quartier du Hédas. D'une part, la transformation du ravin du Hédas en un quartier d'intérêt patrimonial et de loisirs, en y développant des animations culturelles d'inspiration populaire et en y facilitant l'implantation de restaurants. D'autre part, l'aménagement ou la venue d'associations socioculturelles afin de répondre aux besoins de la population d'un centre-ville étendu. La mise en place de nouveaux plans de circulation destinés à faciliter l'accès au Hédas et d'opérations de rénovation visant à améliorer la qualité et le confort des logements anciens ne suffiront pas non plus à redonner toute sa splendeur à ce quartier historique.

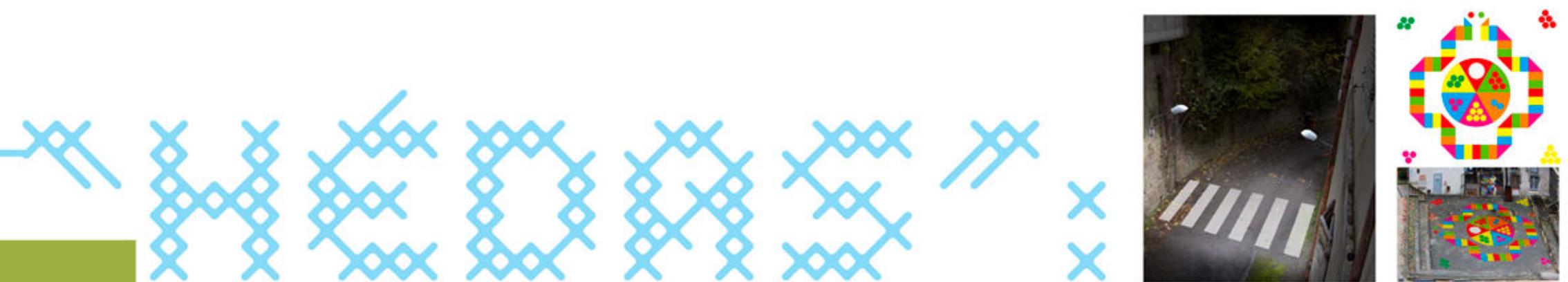


« Le Hédas permet un croisement des populations entre le bar de l'Imparfait, les gens qui vont au Durango, les gens qui se garent là parce qu'ils habitent à côté, les gens qui viennent de la rue Maréchal Joffre et qui descendent ou qui remontent. C'est vraiment un lieu de croisement. »

Au début des années 80, le Plan d'Occupation des Sols classe le secteur du Hédas dans un périmètre soumis à la servitude de protection des Sites des Monuments Historiques. Une étape importante qui permet à la Ville de Pau de réserver des emplacements pour permettre le lancement de trois opérations audacieuses : la réalisation d'une voie de 12 à 16 mètres de large au travers du jardin de la Préfecture, la création d'une liaison piétonne entre les places Récaborde et Gramont, l'ouverture d'une voie piétonne entre la rue Serviez et la rue du Hédas. Celles-ci seront finalement abandonnées au profit de la création du centre Bosquet en 1986. La construction du centre sportif polyvalent en 1988 reste ainsi la dernière réalisation d'équipement entreprise pour le quartier.



« Depuis le Moyen Âge, ce quartier ça a toujours été la cour des miracles. En bas, c'était le lieu où vivaient les manants, après c'est devenu une décharge. Les gens du Haut Paujetaient les déchets. Après, il y a eu les immigrants espagnols qu'on a logés là. Il y a eu aussi une usine où les gens ont été logés là. Donc ça a toujours été un quartier de prolos. »



En avril et mai 2012, le quartier du Hédas a accueilli sept installations d'art contemporain mises en place par des étudiants de l'ESA Pyrénées.

Cette exposition particulièrement originale est le résultat d'un atelier de recherche et de création mené par l'École supérieure d'art des Pyrénées - Pau Tarbes (ESA Pyrénées) et l'espace d'art contemporain « le Bel Ordinaire », équipement de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées. Onze étudiants de l'ESA Pyrénées ont ainsi travaillé à la mise en oeuvre d'une forme artistique en écho à l'histoire et l'identité de ce quartier si particulier.



le Bel Ordinaire
espace d'art contemporain

école supérieure d'art des pyrénées pau-tarbes

ART ET GRAPHISME

DANS L'ESPACE PUBLIC



Sous tension

Après divers repérages du Hédas, le trio a constaté un contraste flagrant d'atmosphère entre le jour et la nuit. Dépaysant de jour, angoissant de nuit, cet endroit est déconnecté de la ville. Le trio a fait le choix d'investir une partie du Hédas, de la place d'Espagne à la place Réaborde. A cet endroit, la lumière est inexistante. Cela crée une tension poussant à développer un récit imaginaire. Cette installation représente un passage piéton pris entre deux murs et surplombé par deux lampadaires comme si la circulation était possible d'un mur à l'autre.

[Mathilde Klug, Léa Botella, David Duhau]

En jeu

Au bout de la rue du Hédas se trouve la Maison de l'enfance Daran fréquentée par 43 enfants âgés de 3 à 11 ans. Lan Lan Su décide de redonner de la couleur et d'instaurer une dimension ludique à cet espace. Elle imagine un dispositif constitué d'un cercle multicolore et de cases qui rappelle les jeux de la marelle, le jeu de l'oie. Dans ce jeu, c'est aux enfants de s'inventer, de trouver les règles.

[Lan Lan Su]

Gestuelle minérale

Alexandra Menaut investit la technique du graffiti pour nous faire partager son ressenti sur le quartier. Elle utilise un matériau éphémère : la craie. La première installation se situe au début de la rue du Hédas, sur les murs en galets. Des yeux, ou créatures étranges amènent le sentiment d'être observé par des créatures et conduisent le passant dans un univers fantastique. Le deuxième emplacement est l'ancien lavoir. Ici, l'intervention souhaite redonner vie à ce lieu ainsi qu'à son statut d'autrefois.

[Alexandra Menaut]





Histoire du Hédas

Ce projet prend comme point de départ le constat que le Hédas était un quartier riche d'une histoire singulière et de nombreuses croyances. Beaucoup d'histoires auxquelles le trio a eu envie de rajouter les siennes. Leur projet consiste à proposer des fictions qui se basent non seulement sur l'histoire du lieu, mais également sur les aménagements de ce territoire ainsi que sur ses légendes.

Baraka

Siham Achari Berrada, étudiante marocaine, s'intéresse à la double culture française et arabe. Elle a cherché des mots issus de l'arabe utilisés dans la langue française. Son choix s'est arrêté sur le terme «baraka» qui signifie chance. Comme si on pouvait vraiment ramener la chance et la bénédiction, seulement en écrivant ce mot dans un lieu précis comme le quartier du Hédas...

Ici m'aime

Ici m'aime est un projet entre poésie, jeu de mots et revalorisation d'un lieu. Charline Humbert invite à une déambulation interactive ludique pour découvrir le quartier du Hédas par des images déformées. Chaque intervention comporte deux sens de lecture. Dans un sens, le message qui se découvre est une sorte de pictogramme : l'un évoquant l'eau dissimulée du Hédas, l'autre comme un point de convergence. Et dans l'autre, le message qui se révèle est une expression usuelle qui entre en résonance avec la géographie du passage.

Présence

Le Hédas est un quartier très vivant où se mêlent convivialité, solidarité, partages et échanges. La place du fronton semble être le lieu qui en témoigne le plus. Paradoxalement, en dehors de ces événements, il est souvent vide. Très peu de personnes s'y arrêtent, même les passages s'y font rares. Camille Grand s'appuie sur ce paradoxe d'absence et de présence. En utilisant la photographie, elle évoque des temporalités différentes afin de faire revenir de la vie, et d'attirer l'attention sur cet endroit qui paraît abandonné en journée.



► Des murs d'expression libre

Des murs d'expression libres sont installés aux Ateliers de la Cité, à l'école Marca, à la Maison des femmes, à la Maison Daran et à la crèche « A petits pas ». Fil conducteur symbolique de la concertation, par leur pérennité tout au long de la démarche et leur présence sur le terrain, ils invitent les habitants à faire part de leurs commentaires et à soumettre leurs propositions.



► Ville haute / ville basse

Un second parcours commenté est organisé le 16 juin pour réfléchir au lien entre le Hédas et les quartiers de la ville haute.

Plus de vingt personnes participent à ce rendez-vous en présence de représentants de la Ville, des services de l'Etat et l'association Solidarité Villes. À travers cette approche sensible et collective réalisée in situ, il s'agit de partager les points de vue et les expériences vécues, de faire émerger les problématiques du secteur et en débattre et de réfléchir ensemble à des évolutions possibles, à de nouvelles articulations des espaces publics.



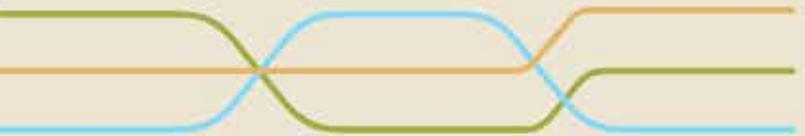
► Atouts et faiblesses

Un atelier « atouts et faiblesses » se déroule le 18 juin aux ateliers de la Cité. Il réunit une trentaine de personnes invitées à s'exprimer sur le Hédas d'aujourd'hui, ses atouts et ses faiblesses, ses points positifs et ses points négatifs. L'atelier est découpé en trois thématiques : le Hédas dans la ville, la pratique et l'accessibilité de l'espace public du Hédas, l'identité du Hédas et ses fonctions sociales, patrimoniales.

« Ici, vous êtes dans l'hypercentre. Où que vous soyez dans le centre-ville de Pau, vous descendez et vous y êtes ! »

« De l'autre côté, on est vraiment côté jardin. Les bâtiments sont en haut des buttes, ces bambous, on est vraiment dans un jardin, ça déborde des murs. C'est d'un côté la parade, de l'autre côté l'art de vivre, la sérénité face au tumulte de la ville. »

Ville haute/ville basse : quelles liaisons, quelles complémentarités ?



Les passages

Le passage Parentoy permet de descendre depuis la rue des Cordeliers à la rue du Hédas par un escalier en galets. Le soir, il est fermé à clef par un particulier. Le passage Darracq est un escalier en pierres qui descend également depuis la rue des Cordeliers vers différents restaurants du Hédas. Le passage de la place Gramont permet l'accès à la place Récaborde au travers d'une porte monumentale de facture classique.

La place d'Espagne

Cette place ronde achevée au cours des années 90 est entourée d'immeubles de logements et d'un centre commercial à l'architecture contemporaine. On descend vers la rue du Hédas par un grand escalier en pierres claires reconstituées.

La place Gramont

Elle jouxte deux îlots du quartier du Hédas et commande l'accès à celui-ci par plusieurs passages. Son architecture du XVIII^e siècle est classique, rythmée par des arcades en rez-de-chaussée. Commencée en 1780, elle fut achevée en 1817.

Les ateliers citoyens ont fait apparaître de nombreux enjeux sur la relation qu'entretient le quartier du Hédas avec le reste de la ville.

Cette séparation physique, essentiellement liée à la topographie, implique des difficultés d'accès, une différence de points de vue (haut/bas, côté rue/ côté jardin, etc.), une méconnaissance, parfois une incompréhension. D'un côté, la partie haute du Hédas avec ses façades nobles sur les rues ou les places commerçantes. De l'autre, la partie basse et ses façades arrières sur les jardins et ses espaces publics souvent délaissés.

La place Reine Marguerite

Cette place, située entre le Château et la place Clémenceau, représente une porte d'accès du centre de la ville vers le Hédas. Elle comporte une architecture de très belle qualité avec des arcades appareillées à linteaux plats. Sa rénovation récente en fait désormais une porte d'entrée naturelle vers la place Récaborde.

La place de la Monnaie

Située au pied de la façade Sud du Château, cette place est également une porte d'accès au Hédas depuis la basse ville. Elle est d'ores et déjà le principal point de départ des visites touristiques du centre ancien. Le parking réservé aux bus de voyage et la proximité de la gare ferroviaire participent à lui donner une place de choix dans l'accès au quartier du Hédas.



Une histoire d'eau

Le ruisseau...

Au fil des siècles, les rives du ruisseau du Hédas ont vu s'installer des lavandières mais aussi des teintureries, des tanneries et des écorcheries. L'eau vive du ruisseau va donc subir progressivement les conséquences du développement industriel. Par ailleurs, l'extraction de la pierre et du sable utilisés pour la construction des maisons et des routes modifie l'équilibre naturel du cours d'eau. En 1873, le Conseil Départemental d'Hygiène autorise la transformation du ruisseau en égout. La voûte maçonnée, collecteur d'égout, est aujourd'hui enfouie à plus de 3 m de profondeur.



La fontaine...

La fontaine fut longtemps le seul point d'eau de Pau. Plusieurs fois menacée, elle résistera cependant aux ravages du temps. Alimentée autrefois par cinq sources venant de la Haute Plante et du haut de la rue Carnot, elle est aujourd'hui desservie par l'eau de ville crachée par six têtes de lion en bronze. Sa forme actuelle est héritée du XVIII^e siècle avec des modifications datant du XIX^e, notamment en ce qui concerne l'escalier d'accès. Par ailleurs, le cadastre de 1812 montre une jonction entre la fontaine et le lavoir qui n'existe plus de nos jours.

Le lavoir...

Le lavoir resta longtemps un outil de travail pour les femmes du quartier qui lavaient pour les grands hôtels ou les habitants des quartiers plus favorisés. Il fut également un lieu de vie sociale reconnu, surnommé ironiquement « la chambre des députés ». Son architecture, sa charpente et ses bassins sont cachés derrière un mur surélevé aux alentours de 1900 comme pour mieux en masquer l'activité industrielle.



« Le lavoir de mon arrière-grand-mère, il est en train de se casser la gueule. Ça fait 5 ou 6 ans qu'il est fermé. Il faut refaire la toiture, et là c'est interdit d'accès et les gens s'arrêtent et regardent comme ça et repartent. »

La nature en cœur de ville

La présence de la nature au Hédas est un thème qui est souvent revenu au fil des rencontres avec les habitants, en particulier à l'occasion des parcours commentés.

Certains évoquent « la campagne dans la ville », son caractère « sauvage et abandonné » qui contraste avec la ville en hauteur. D'autres, encore, n'ont pas hésité à qualifier le quartier de « Venise verte ». Tous, en tout cas, ont insisté pour que l'aspect naturel du Hédas, qui donne son charme à la promenade, soit préservé.

Le patrimoine végétal contribue pleinement à l'identité du Hédas par son importance et son rôle dans les ambiances mêmes du quartier, par les perceptions depuis la ville haute et surtout par ses spécificités qui le distinguent des aménagements paysagers palois existants. En un mot, l'environnement singulier du Hédas renforce la richesse et la diversité des représentations de la nature déjà présentes dans la ville de Pau.



Les atouts :

- Un ensemble riche et diversifié, par ses arbres urbains (arbres rois, alignements), ses arbres ou végétaux « exotiques », sa végétation spontanée. Les ambiances végétales sont également constituées de végétation « exotique » due au développement du tourisme dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le quartier trouve là un lien fort avec l'histoire des paysages urbains de la ville haute.

- Le quartier du Hédas rassemble une végétation spontanée toutes strates confondues. Celle-ci est très variable en fonction des expositions.



« La première chose que l'on voit du pont Bordenave d'Abère, c'est l'espace vert. C'est un atout à préserver. »

La parole aux habitants

Renouveau du Hédas:

Pour que l'Homme y circule librement
et réinvente le tissu urbain

...Et que la promenade reste une rivière !



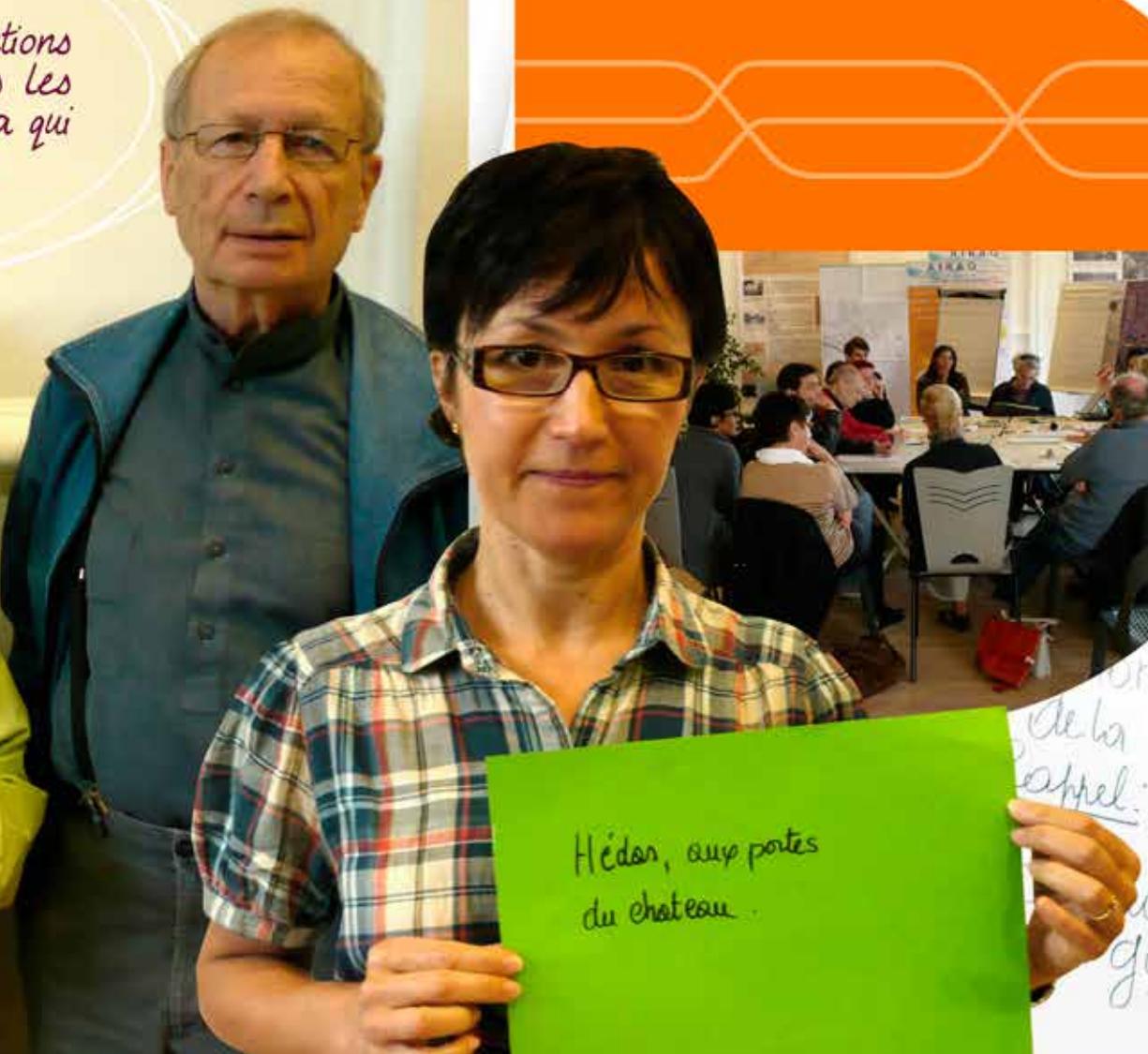
À l'occasion de l'atelier
« atouts et faiblesses »,
les participants sont invités
à rédiger des slogans...



« La première chose
que l'on voit du pont
Bordenave d'Abère,
c'est l'espace vert.
C'est un atout à
préserver. »



Il y a toutes les fonctions pour bien vivre, mais pas les commerces, ce n'est pas ça qui fait l'identité du Hédas.



Unir tout de la Monnaie
Appel: accès réglementé
guideé

Cartographie du Hédas



Des traces du Moyen Âge

Les traces de l'époque médiévale sont décelables autour de la rue Fournets et de la rue du Hédas. On retrouve notamment des architectures typiques du Moyen Âge avec pignons sur rue ou murs gouttereaux pour récupérer les eaux de pluie.

Des hôtels particuliers

Le 46 rue Joffre abrite par exemple un bel hôtel à cour intérieure datant du XVII^e siècle. Sa façade arrière donne sur un glacis en pente qui crée un grand talus enherbé côté Hédas. On peut aussi citer deux autres hôtels datant de la fin du XVIII^e siècle situés rue Tran :
- le premier au n°9
- le second au n°23 dont une partie du jardin, avec ses statues, est visible depuis la place Récaborde.

La rue de la Fontaine

La rue de la Fontaine est bordée sur son flanc Est par des immeubles étroits adossés au talus et suivant la pente. Certains sont antérieurs à 1812 tandis que d'autres ont été construits dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'immeuble de départ, à l'angle de la descente de la Fontaine et de la rue Tran, offre un exemple très original de toiture à brisis avec coyau et lucarne, logeant deux niveaux d'habitation sous les toits. À noter : les beaux encadrements en pierre blanche qui se détachent sur un enduit rustique relevé à la truelle.

Des façades à galerie

Le quartier du Hédas présente un grand nombre de façades à galerie. Le seul point commun est leur caractère de façades secondaires opposé aux façades principales qui se développent en général sur les rues hautes de la ville. La remarquable galerie orientée face au Sud à l'entrée du pont Bordenave d'Abère présente notamment un type de galerie très en vogue à la fin du XIX^e siècle, décorative, largement vitrée, protégeant du froid et de la pluie et captant le moindre rayon de soleil pour réchauffer les pièces à l'arrière. Elle est réalisée avec un mélange d'ossature métallique (colonnettes, festons) et de remplissage bois (menuiseries, allèges).

Une histoire de ponts...

A **Le pont de la rue Marca**

C'est le pont le plus à l'Ouest. Il relie le château au parc et à la Basse Plante.

F **Le pont de Lassansaà**

À la Renaissance, l'environnement se transforme : au nord du château, des jardins sont créés par Jeanne d'Albret à l'emplacement de la place Gramont. Sa fille, Catherine de Bourbon, aurait réalisé un premier pont sur le Hédas permettant de relier l'ancienne forteresse aux jardins. Aujourd'hui, le pont est en brique rouge.

B **Le pont neuf de la rue Borderave d'Abère**

Le projet d'un Pont-Neuf apparaît dans une délibération de 1746 relative à l'acquisition de maisons pour élever à leur place un nouveau pont destiné à joindre le grand chemin vers Bordeaux. Le projet traîne en longueur mais le pont est finalement achevé en 1786, et prend en 1845 le nom de Bordenave d'Abère, ancien maire de Pau.

C **Le pont des Cordeliers**

C'est le premier pont achevé qui a permis d'enjamber le Hédas. Au XVII^e siècle, Pau est encore une ville enclavée et le quartier de la Fontaine un faubourg. La ville décide en 1666 de créer une passerelle pour relier le couvent des Cordeliers. Le pont est achevé en 1678.

D **Le pont de Serviez**

Au XIX^e siècle, le développement de Pau attire une clientèle fortunée et incite les autorités à construire un pont pour enjamber ce quartier oublié et rejeté. Le pont de la République est terminé en 1802

G **Le pont rue Rivarès**

C'est le pont le plus à l'Est. L'espace de la rue du Hédas est ici inaccessible et ne devient qu'un espace interstitiel occupé par une végétation anarchique.

E **Le pont de Samonzet**

Au XIX^e siècle, une nouvelle rue est percée dans le sens Nord-Sud : la rue Samonzet. En 1840, les travaux nécessitent la réalisation d'un nouveau pont traversant le ravin encaissé du Hédas.



► LE TEMPS DU BILAN

Le diagnostic citoyen, synthétisé par Solidarité Villes, est présenté aux participants pour validation avant d'être transmis aux équipes urbaines. Il s'appuie sur les paroles des habitants et sur les observations de terrain.

► CE QUI RESSORT DE L'ÉTAT DES LIEUX...

Le Hédas est un morceau de la ville avec son identité propre. Il reste un quartier populaire, une sorte de village dans la ville. De nombreuses représentations sociales caractérisant le Hédas semblent trouver leur origine dans les années 70. Le quartier a aujourd'hui besoin de trouver sa place dans la ville en intégrant son passé et son devenir.

Les participants ont d'ailleurs du mal à définir le Hédas d'une même voix. Pour certains, il s'agit du quartier en lui-même. Pour d'autres, il y a "ceux d'en haut et ceux d'en bas" ; sans parler des différents segments qui composent le Hédas. Un seul élément semble donner de l'unité au quartier, c'est son image inquiétante et sa mauvaise réputation.

Il est cependant reconnu au Hédas des qualités géographiques, comme celle de sa situation centrale, son rôle d'articulation entre les différents quartiers et son potentiel pour traverser rapidement le cœur de ville. Il ressort également que le Hédas souffre d'une méconnaissance de la part des habitants de Pau. Le patrimoine architectural, historique et naturel du quartier est pourtant souligné avec force. La richesse militante et associative contribue aussi à son identité, même si la dynamique des années 1980 s'essouffle. La présence de nombreux établissements de nuit est quant à elle considérée à la fois comme un atout (un lieu vivant et jeune) et comme une faiblesse (nuisances et pollutions).

Parmi les critiques les plus vives, les participants citent le problème de la signalétique lié à celui de la valorisation des espaces et passages. La place prédominante des voitures et du stationnement dans le Hédas est également problématique. Certains évoquent d'ailleurs l'absence de transports en commun alors que ce quartier pourrait devenir la véritable colonne vertébrale des transports en centre-ville. Le thème de l'entretien des espaces publics revient lui aussi souvent. Des progrès ont été faits mais ils restent insuffisants : végétation à l'abandon, chaussée sale, faible éclairage, etc. Les participants ont le sentiment que le Hédas n'est pas traité de la même manière que les autres quartiers.

► LES PISTES DE RÉFLEXION...

Le Hédas doit retrouver sa place dans la ville, en cohérence avec les autres projets urbains. Les participants expriment une forte volonté d'aménagement, mais dans le respect de l'existant, en particulier en valorisant les ressources et les richesses du quartier, sans dénaturer son identité.

Les espaces publics du Hédas, notamment autour de la place Récaborde, doivent être repensés, par exemple pour accueillir différents publics, activités, fonctions, selon des temporalités différentes (jour/nuit ; semaine/week-end, vacances scolaires). Ces observations rejoignent la question de la mixité sociale à préserver et à développer au sein du Hédas pour conserver l'esprit village. De nombreux éléments patrimoniaux bâtis et naturels méconnus méritent aussi d'être mieux mis en valeur.

Les lacunes au niveau de l'accessibilité sont largement partagées et repérées. D'abord pour décider du partage de l'espace (entre automobile et piéton, entre transport collectif et individuel) et ensuite pour repérer avec les Palois les besoins en accès et leur localisation. Ces accès devront mener à un espace qui aura été rendu plus attractif et dont l'aménagement des espaces publics permettra de développer sa fonction d'articulation au sein du centre-ville. Pour favoriser la connaissance du quartier par les Palois, des outils sont à développer : signalisation, animation, communication, etc.

Enfin, tous apprécient la démarche citoyenne mise en œuvre. Ils estiment que celle-ci doit être poursuivie dans une transparence et une confiance réciproque entre la ville et ses habitants car elle permet de retisser les liens entre développement urbain et développement social au Hédas et, par là-même, favorise la coopération entre les différents acteurs agissant sur le territoire.

Une richesse associative

Le Hédas est riche des diverses structures présentes en son sein qui répondent à un ensemble de besoins pour différentes catégories de population de la société paloise : la Maison des Femmes, la crèche « À Petits Pas », le Club Marca pour les personnes âgées, le gymnase et les clubs sportifs qui y sont accueillis, l'école et la Maison Daran pour les enfants, etc. Au total, une douzaine d'associations sont implantées dans la partie basse du Hédas.

Un quartier de cultures vivantes

La culture artistique et littéraire imprègne le Hédas.

Au XIX^e siècle, une salle de concert donne sur la rue du Hédas. Le facteur de pianos Pétron est installé en contrebas de la rue des Cordeliers, de même que l'imprimerie Garet et Haristoy. Ces éditeurs créent le premier journal républicain à Pau :

L'Indépendant. Certains films y sont tournés et des écrivains tel que Celou Arasco, d'origine espagnole, ont évoqué ce quartier dans leurs textes.

La culture ouvrière a disparu au fur et à mesure que la population et les usines ont quitté le quartier. Elle est remplacée par d'autres formes de cultures plus contemporaines. Le long du passage Darracq, les dessins et graffitis éphémères sont une expression nouvelle de l'art urbain contemporain. Par ailleurs, le 4 rue du Hédas abrite le studio d'enregistrement « Expauz ton art » travaillant essentiellement pour des groupes locaux de hip-hop. Il n'est pas rare d'apercevoir des skateurs sur la place d'Espagne ou le long de la rue de Guiche.



► Les citoyens passent le relais...

La réunion publique du 3 octobre est une étape clé dans le processus engagé. Il s'agit de la restitution du diagnostic citoyen présenté par l'association Solidarité Villes, en présence des habitants, bien sûr, mais aussi des élus, des services de la ville et de l'agglomération, de la SIAB et des équipes d'urbanistes. Une soixantaine de personnes au total est présente, dont la Maire de Pau, pour ce moment fort qui peut s'assimiler à un passage de relais entre les citoyens et les trois équipes d'urbanistes chargées de concevoir un projet d'aménagement pour le Hédas.

« On a très peur que ça devienne un simple parking avec des arbres plantés pour faire de l'ombre. Ce serait dommage. »



► Entre utopie et prospective

Après le diagnostic, place à l'avenir. Le 14 et le 15 octobre, deux ateliers réunissent une cinquantaine de personnes pour imaginer l'avenir du Hédas.

Solidarité Villes propose aux participants de travailler en groupe sur quatre thématiques : le partage de l'espace public, l'accessibilité du Hédas, les vocations du Hédas et la valorisation du patrimoine.

Les participants à la concertation ne chôment pas. À partir du diagnostic partagé, les participants planchent sur les évolutions possibles. Ils donnent leur avis sur les transformations à venir afin de contribuer à l'élaboration du programme d'aménagement.



► Les urbanistes au travail

Les trois équipes d'urbanistes se saisissent du diagnostic citoyen pour engager à leur tour un long travail de réflexion.

L'entreprise menée pendant cinq mois par les citoyens leur offre désormais une base solide pour construire des projets d'aménagement cohérents avec la réalité du quartier et qui répondent aux attentes des habitants.

Paroles

d'habitants

Une identité complexe

Le poids du passé

« Quand je suis arrivée ici, on a eu tout de suite l'évocation des années 50 et de la façon dont on a exproprié toute la population d'origine espagnole. »

« Dans la presse, à la télévision, dans les médias de l'époque, les immigrés espagnols, c'était les rebelles, c'était les rouges, les Républicains. Et donc les gens avaient peur de ce quartier. On disait un quartier malfamé mais en fait c'était un quartier prolétaire. Et dans l'imaginaire de la bourgeoisie, c'est la même chose ! »

« En rasant les maisons, on a aussi vidé le quartier des hommes, puisque c'était le seul endroit où il y avait vraiment des maisons dans le fond. »

Des idées reçues

« Quand je suis arrivé au Hédas en 1958, on disait que c'était malfamé. Pour moi, pas du tout. Moi je ne connaissais personne alors je descendais y manger le soir, j'étais célibataire, et j'ai toujours été très bien accueilli. »

« Il y a trois parties au Hédas : du château au parking, de la fontaine au début de la rue et la fin, c'est un même quartier avec une même identité mais des différences de traitement. »

« Le Hédas n'est pas une commune libre, il est une partie de la ville. »

Des faiblesses

« De l'autre côté, il y a un funiculaire et deux ascenseurs. Côté Hédas, on n'a rien ! »

« De la crèche au 3^{ème} âge, il y a un problème de fréquentation par rapport à l'accessibilité. »

« De la rue des Cordeliers à la place d'Espagne, c'est un goulet dont on ne peut pas sortir. Ça participe fortement du sentiment d'insécurité. »

Des atouts

« Le Hédas est un poumon vert. Et le pire, c'est qu'on peut traverser la ville sans savoir que ça existe ! Côté Hédas, on n'a rien ! »

« Un quartier qui arrose tout le centre-ville par des portes, des escaliers... »

« Dans le quartier du Hédas, il y a pas mal de gens qui sont très militants. Et dans les associations, le côté citoyen, vraiment, on retrouve le militantisme et différentes couches sociales. »

« C'est un quartier qui n'a pas forcément très bonne image. Beaucoup de gens qui viennent à la maison de l'Enfance nous disent que c'est une découverte, qu'ils n'avaient jamais imaginé qu'il puisse y avoir un lieu dédié à l'enfance dans cet espace là parce que ça peut paraître un peu glauque. »



► La démarche participative est prolongée !

Dans le prolongement du diagnostic réalisé en septembre et suite aux deux ateliers Prospective du mois d'octobre, l'association Solidarité Villes présente le 9 décembre la synthèse des propositions citoyennes.

Les équipes urbaines présentent quant à elles la synthèse de leur propre diagnostic technique. C'est une réunion décisive qui doit en principe clore la démarche engagée huit mois plus tôt. Mais face à l'implication des participants et à la richesse des échanges, ainsi qu'à la volonté mutuelle des participants et des équipes urbaines de davantage croiser leurs regards, le processus de concertation est finalement prolongé. Il est donc convenu qu'une troisième phase se déroule jusqu'au printemps autour du programme d'aménagement. Les urbanistes ont désormais du grain à moudre pour approfondir leur travail en s'appuyant à la fois sur les propositions formulées par les citoyens et sur les regards de spécialistes (sociologues, historiens, etc.) qui composent leurs équipes respectives.

Des professionnels pour accompagner la démarche

L'association toulousaine Solidarité Villes est retenue pour piloter l'ensemble de la démarche participative.

Solidarité Villes a un rôle de tiers intervenant, de traducteur, d'animateur, de facilitateur de parole et de dialogue entre les habitants-usagers, les élus et les techniciens. L'objectif est de construire une dynamique d'échanges permettant non seulement d'enrichir le projet urbain mais aussi d'en faciliter la mise en oeuvre à travers une appropriation du projet par les habitants eux-mêmes. L'association est également chargée du travail de restitution des échanges et du diagnostic final.

Des vocations multiples dans le cœur de ville

1 Un lieu d'accueil et de rencontre associé à un pôle artistique

Les participants insistent sur la nécessité de préserver la mixité sociale et générationnelle du quartier. Ils souhaitent que se développent des espaces ouverts à tous les publics en proposant un cadre reposant permettant de s'arrêter pour discuter ou lire, mais aussi favorisant les rencontres et en proposant un environnement propice aux jeux des enfants. Installations, galeries à ciel ouvert, ateliers d'artistes, expositions, cinéma en plein air, concerts... peuvent être aussi envisagés.

2

Développer l'activité économique, touristique et culturelle

Des restaurants, bars et boîte de nuit représentent actuellement l'activité économique du Hédas. Les participants expriment le souhait de maintenir cette orientation, car elle est un des éléments de valorisation de l'image du Hédas, en la complétant par l'installation de nouvelles activités comme un café ou un salon de thé, ouvert en journée et voisin d'une librairie, des ateliers d'artistes, etc. Les participants évoquent aussi la mise en place de circuits historiques à Pau empruntant le Hédas, voire l'installation d'un musée.

3

Proposer une offre d'habitat adaptée au contexte

Autour du Hédas et dans le centre-ville, beaucoup de logements vacants et souvent en mauvais état méritent d'être réhabilités en veillant au maintien de la mixité sociale. Dans l'esprit d'un apaisement de la cohabitation nocturne il a été souhaité la présence de "médiateurs" intervenant dans l'espace public auprès des groupes ou personnes à l'origine de nuisances.

4

Des équipements à développer pour renforcer l'attractivité

Le Hédas dispose de différentes "maisons" et clubs qui structurent la vie associative. Il conviendrait d'examiner individuellement les besoins éventuels d'aménagement ou d'extension de ces structures et également d'examiner collectivement les interconnexions qui existent déjà mais qui pourraient trouver de nouveaux développements dans des actions communes. Certaines activités nouvelles pourraient également y trouver place dans le domaine associatif mais également pour accueillir de l'artisanat, un relais de l'Office du Tourisme valorisant les cultures et productions locales, et certaines professions libérales. Il a aussi été évoqué la création d'une maison pour tous et d'une maison de retraite dans une optique intergénérationnelle.

Un partage de l'espace public favorisant les piétons et les vélos

1

Intégrer le Hédas dans le projet du centre-ville

Une des faiblesses repérées du Hédas est son isolement vis-à-vis du centre-ville. Des liaisons sont à rouvrir, créer et aménager afin de retisser le lien entre ville haute et ville basse. Il s'agirait aussi de prendre en compte le Hédas dans les itinéraires qu'emprunte la Coxitis. Actuellement, aucun transport en commun ne circule au Hédas, et ce petit bus est largement plébiscité par les participants.

2

Un projet d'aménagement cohérent sur toute la longueur

Dans la perspective de l'aménagement de l'espace public du Hédas, il convient de privilégier la continuité du cheminement, une approche globale qui assure une vision cohérente de l'identité du Hédas, et non pas des aménagements par petits bouts. C'est donc un projet cohérent sur l'ensemble du quartier, reliant la place de la Monnaie et la place d'Espagne, qui est demandé par les Palois.

3

Le parc de la place Récaborde

Un aménagement ambitieux doit répondre aux besoins et potentialités de cet espace en créant un véritable lieu d'accueil, de convivialité, de rencontre. Cette place publique ferait la part belle à la nature : des cultures en terrasses sur les pentes herbeuses, des jardins potagers, des talus assainis au service d'une valorisation de l'architecture, de petites terrasses invitant au repos, un café ouvert en journée, etc. Une grande majorité des participants a en outre suggéré d'intégrer des espaces ludiques originaux pour les enfants.

4

Un accès automobile réservé aux résidents et aux usagers des équipements

Les participants souhaitent unanimement que la place de la voiture soit largement réduite, en limitant l'accès en voiture et le stationnement aux habitants du Hédas et aux usagers des équipements. L'espace devrait être dédié en priorité à la circulation douce, c'est-à-dire aux piétons et vélos, facilitant notamment la circulation piétonne des enfants de l'école Marca et de la Maison Daran.

5

L'accessibilité au Hédas

Les deux extrémités du cheminement du Hédas sont actuellement des escaliers, obligeant le cycliste à descendre de sa monture, empêchant le passage des poussettes et des fauteuils roulants. Il faut y remédier. De manière tout aussi forte, il a été souhaité par les participants de rouvrir tous les anciens passages et de les rendre accessibles à tous. Enfin, les participants proposent de renforcer les échanges avec la ville haute en perçant de nouveaux accès.

Mettre en valeur l'environnement et l'architecture

1

Réhabiliter, réutiliser et mettre en lumière le patrimoine bâti

Les participants souhaitent la réhabilitation, la mise en valeur et la mise en lumière de bâtiments existants : lavoir, fontaine, fronton, certains immeubles, les « maisons » Daran, Navarro, Haristoy, les ouvrages d'art, etc.

Les ponts constituent pour le Hédas des éléments patrimoniaux importants. C'est pourquoi les participants pensent qu'il serait nécessaire de les mettre en valeur, voire de leur donner des vocations secondaires valorisantes comme un mur d'escalade. Le fronton a été sujet de débats : faut-il le garder, l'aménager, le déplacer, le détruire ?

2

Rendre visible l'histoire de l'eau dans la ville

Les participants ont identifié un préalable indispensable à la valorisation du patrimoine lié à l'eau : il s'agit du réseau de canalisations et de gouttières à l'origine de nuisances (humidité, écoulements, odeurs...) qui serait à traiter en priorité. La réouverture, la mise en eau et la mise en valeur du lavoir sont notamment demandées.

3

Utiliser les pentes naturelles et les jardins du « ravin sauvage »

Le Hédas est riche d'un patrimoine fait des pentes du ravin, certaines constituant les jardins des immeubles de la ville haute. Les participants ont exprimé leur souhait de voir cette végétation entretenue afin qu'elle ne détériore pas l'espace public et n'empêche pas la déambulation, mais également maintenue dans cet aspect naturel et sauvage qui donne son charme au cheminement. Ils ont imaginé des terrasses. Plusieurs d'entre eux ont également remarqué les murs végétalisés présents au Hédas. Ils ont exprimé leur volonté qu'ils soient maintenus et entretenus. De même, les murs de galets seraient à garder.

4

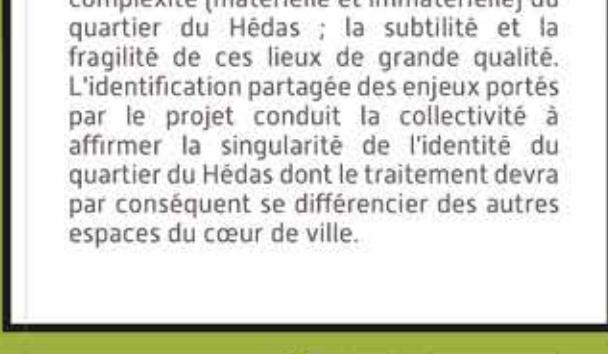
Créer une signalétique spécifique au Hédas

L'intérêt d'une signalétique patrimoniale permettant de repérer les lieux à visiter a également été exprimé. Elle devrait être mise en place dans la ville haute et dans la ville basse, valorisant les passages et les ouvrages d'art. Il a été notamment souhaité que les désignations portées par ces panneaux soient trilingues. En français bien sûr, en occitan mais aussi en espagnol. L'histoire hispanique du Hédas serait ainsi rendue visible et valorisée.



➤ Remise du diagnostic multicritères

En janvier, les équipes urbaines remettent à la mairie leur diagnostic multicritères. Les études de faisabilité urbaine simultanées menées conjointement à la mission de concertation auprès des habitants et usagers (associations, commerçants...) permettent, à travers le diagnostic multicritères de révéler la complexité (matérielle et immatérielle) du quartier du Hédas ; la subtilité et la fragilité de ces lieux de grande qualité. L'identification partagée des enjeux portés par le projet conduit la collectivité à affirmer la singularité de l'identité du quartier du Hédas dont le traitement devra par conséquent se différencier des autres espaces du cœur de ville.



➤ Un atelier partenarial

Les enjeux identifiés par les trois agences spécialisées sont présentés aux habitants le 13 janvier, à l'occasion d'un atelier partenarial entre citoyens et urbanistes.



➤ Un atelier « orientations de programme »

Une quarantaine de personnes sont présentes salle Récaborde, le 16 février, pour approfondir les échanges entre les citoyens et les urbanistes.

Cet atelier constitue la troisième étape de la concertation après le diagnostic et les propositions. Les participants formulent de nouvelles idées en plus de celles déjà proposées dans la synthèse des propositions. Ils s'interrogent également sur les échéances liées à l'élaboration du projet. D'ici le démarrage des premiers travaux, la question de l'entretien du quartier au quotidien est évoquée. Les participants demandent notamment un interlocuteur responsable de l'exécution pour les travaux immédiats d'entretien, d'éclairage et des engagements sur des dates, voire la mise en œuvre très rapide de mesures expérimentales comme la limitation du stationnement automobile place Récaborde.

Un enjeu à l'échelle de la ville

« Le projet du Hédas ne doit pas être pensé comme un projet d'aménagement de quartier mais bien comme un enjeu à l'échelle de la ville, voire de l'agglomération. »

Un lieu à ménager

« Il nous semble nécessaire de se garder d'aménagements trop interventionnistes, trop voyants, qui auraient pour conséquence de banaliser ces espaces. Il convient de privilégier au contraire des actions subtiles et clairvoyantes à même de préserver la qualité de ces lieux. »

Une fréquentation mesurée

« Dans le même esprit, il nous semble important de ne pas se fixer comme objectif d'ouvrir le Hédas à une trop grande fréquentation. »

Une gouvernance paradoxalement forte

« Un programme de ce type implique un pilotage de projet sans faille afin de ne pas sombrer dans le "bricolage" où les actions de chaque service ne seraient pas coordonnées selon une vision cohérente. Cela implique : un engagement politique fort et continu sur la démarche adoptée, une direction de projet investie [en l'occurrence la SIAB], un chargé d'opération en mesure de porter le travail en cours et d'en assurer la continuité dans le temps, une mobilisation attentive des services de la ville concernés, une pérennisation du processus de concertation qui a ouvert de nombreuses attentes, un suivi à long terme par l'agence [ou les agences] retenue[s] de l'ensemble des projets à venir dans le quartier du Hédas, garant des grands principes. »



Une identité à respecter

« Après avoir subi les démolitions/reconstructions de l'urbanisme radical de la deuxième moitié du XX^e siècle, le Hédas a vu se développer une véritable vie de quartier autour des écoles, des associations et de quelques équipements. Il convient aujourd'hui d'être attentif à cette dynamique sociale encore fragile. Il en va de même du site, de ses textures, de son atmosphère qui occupe une place bien particulière loin des ambiances policiées du reste de la ville. Deux écueils nous semblent à éviter : celui de la banalisation par des aménagements qui l'apparenteraient au reste du centre-ville, et celui de la folklorisation notamment par une utilisation artificielle de son histoire. »

Les cinq principes fondamentaux proposés par les équipes d'urbanistes

► Les études sont approuvées

Le comité de pilotage approuve la synthèse des études de faisabilité simultanées des trois équipes d'urbanistes. Chaque équipe est désormais libre d'élaborer son propre projet d'aménagement.

► Les sept commandements

Le 12 avril, les trois équipes d'urbanistes présentent lors d'une réunion publique un programme commun qui synthétise les contributions des différents acteurs du projet. Il s'agit d'un document intermédiaire dont la validation par la Ville de Pau et la SIAB constitue un programme unique sur la base duquel les scénarios d'aménagement seront par la suite élaborés par les trois équipes urbaines.

Préserver l'identité du Hédas

Les propositions d'aménagement devront participer à préserver et valoriser le patrimoine bâti et végétal, maintenir l'esprit et le caractère "underground", maintenir, entretenir le caractère spécifique et préserver la diversité culturelle, sociale et démographique du quartier.

Révéler le paysage singulier du quartier

Le projet d'aménagement devra permettre de redonner à lire le lien géographique entre le Hédas et le territoire de la vallée du Gave de Pau d'une part, et les éléments de structure du relief (le ravin) d'autre part. [...] Les propositions comporteront la création d'un espace de nature favorisant le développement de la faune et de la flore, à l'attention des enfants notamment. [...] Le ruisseau du Hédas, l'eau, élément fondateur de l'identité du quartier aujourd'hui disparu, devra être abordé dans le projet.

Consolider les activités existantes

Le projet contribuera à renforcer les équilibres entre équipements-habitat-commerces et services susceptibles de faire vivre le quartier. [...] De nouveaux équipements pourront être proposés. [...] Concernant les espaces publics, il s'agira de proposer des aménagements permettant le maintien ou le développement des activités économiques et culturelles, de proposer plusieurs espaces de rencontre [...] ainsi que des espaces à caractère multifonctionnel.

Habiter le patrimoine

La réhabilitation, la requalification du patrimoine sera privilégiée en vue de réduire la vacance importante des logements existants. De nouvelles constructions pourront être envisagées, elles devront rester ponctuelles. L'offre de logements permettra d'accueillir une population diverse en catégories sociales, en âges et en tenant compte des projets en cours.

Améliorer et mesurer les déplacements

Concernant la circulation et le stationnement des véhicules : [...] l'accès devra être maintenu pour les résidents du quartier, les usagers des équipements et les commerçants ; les propositions devront permettre de limiter le flux et la vitesse des véhicules ; une offre de stationnement devra être maintenue pour les résidents [...] ; des arrêts minute et/ou livraisons seront prévus pour l'habitat accessible uniquement depuis la rue du Hédas, les équipements et les commerces [...]. Concernant les déplacements doux : il convient de favoriser les liaisons avec la ville haute en améliorant les passages existants et en créant de nouveaux accès ; [...] la liaison cycliste depuis la place d'Espagne jusqu'au Château devra être rendue possible ; l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite devra être traitée ; la desserte en transports en communs devra être favorisée.

Traiter les dysfonctionnements

Il conviendra de traiter les principaux dysfonctionnements évoqués notamment lors de la concertation : la lumière [...], la gestion de l'eau et des odeurs [...], la gestion du bruit [...], la gestion des déchets [...], l'entretien des espaces publics.

► Les équipes d'urbanistes rendent leurs copies !

En juillet 2012, la Ville de Pau et la SIAB réceptionnent les trois projets d'aménagement des équipes urbaines. C'est le temps de l'analyse avant le choix définitif qui permettra à la Ville de Pau de retenir le projet d'aménagement destiné à transformer le Hédas...

Favoriser la vie de quartier

Le partage de l'espace public devra être au cœur du projet pour faciliter l'échange et l'interaction entre les usagers, les résidents et personnes de passage, favoriser les pratiques artistiques, permettre des modes alternatifs d'appropriation de l'espace public en lien avec les cultures plurielles.



B

PROJETS









NOTES

La démarche participative mise en œuvre autour du projet d'aménagement du Hédas est à la fois inédite, exemplaire et ambitieuse.

Inédite, car c'est sans doute la première fois qu'une consultation citoyenne va aussi loin dans la concertation. Pendant 18 mois, à l'initiative de la Ville de Pau, habitants, usagers et commerçants se sont retrouvés à de multiples reprises pour partager leurs souvenirs, leurs expériences mais aussi leurs craintes et leurs interrogations sur l'avenir de ce quartier si singulier au cœur de Pau. Ensemble, ils sont parvenus à présenter des propositions concrètes et à définir les enjeux de l'aménagement du Hédas, formant ainsi le socle de la réflexion engagée en parallèle par les équipes d'urbanistes.

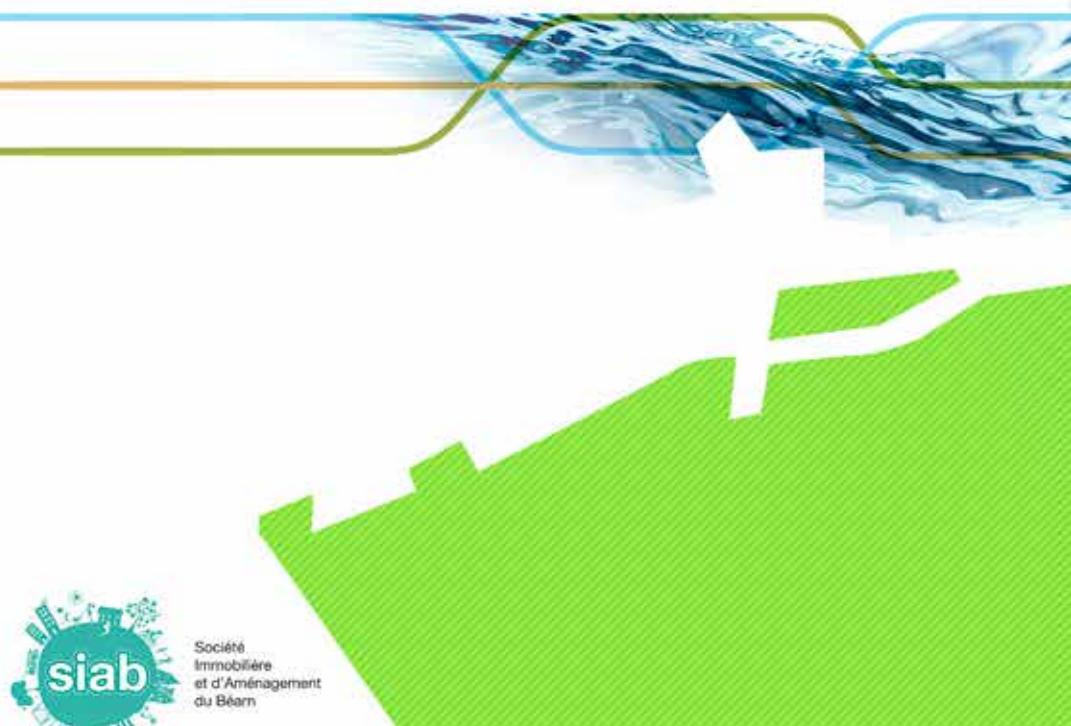
Exemplaire, car la Ville de Pau a choisi de faire travailler ensemble, pendant un an, trois cabinets d'urbanistes différents, avec comme seul objectif d'enrichir le projet retenu en renforçant sa cohérence et son adéquation avec les attentes des Palois.

Ambitieuse, car le projet d'aménagement du quartier s'inscrit dans l'objectif plus large de revitalisation du centre-ville, avec l'idée de [re]donner au Hédas toute la place qu'il mérite.

Ce document montre de quelle manière le projet s'est construit au fil des mois, gagnant peu à peu en cohérence et en profondeur. Conçu de manière chronologique, il retrace les différentes étapes de la concertation et donne à lire les échanges permanents entre tous les acteurs qui ont accepté de participer à cette idée un peu folle de dessiner ensemble l'avenir du Hédas...

PPP

Pau porte des Pyrénées
Ville de Pau



Société
Imobilière
et d'Aménagement
du Béarn

Bruno Fay : Rédaction
Zookeeper : Conception graphique du document / photographies

